

INTERVIEW : **MAURICE FREUND**, LE DÉFRICHEUR DU SUD ALGÉRIEN

GRANDS REPORTAGES

GRANDS REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE

MONT ATHOS MÉTÉORES & PELOPONNÈSE

Les sanctuaires de la Grèce byzantine

SUÈDE
L'AUTRE CÔTE DE
GRANIT ROSE

ÉCRINS
Les refuges à l'heure
du réchauffement

+ MICRO-AVENTURE
Randonner avec ses enfants

L 11905 - 49 H - F: 6,90 € - RD

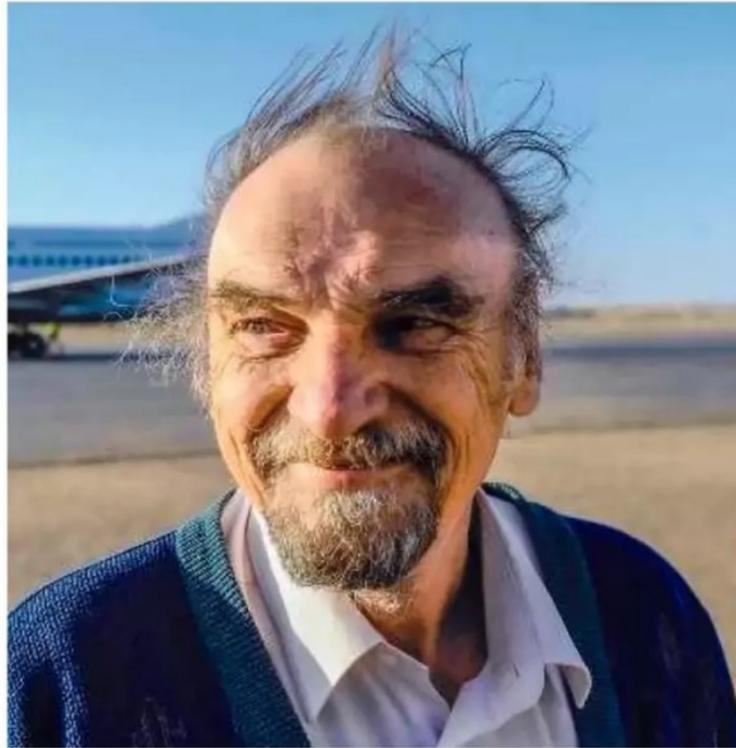


NOVEMBRE 2023 CPPAP : 0324 K 84925

© Franck Charton

L'horizon non encore accessible
en vol direct du sud algérien :
l'Assekrem, les tassilis du Hoggar
et Tamanrasset, la porte des
633 000 km² du gigantesque
parc culturel de l'Ahaggar...





Maurice Freund

« LE SUD ALGÉRIEN EST
TOTALEMENT SÉCURISÉ »

À 80 ans tout rond, l'infatigable président-fondateur de Point-Afrique Voyages n'en finit pas de nous surprendre. Après une saison d'essai l'hiver dernier, il relance cet automne un vol hebdomadaire Paris-Djanet jusqu'en mars 2024. Un nouveau pari, à la fois excitant et risqué, qu'il a confié en détail à la rédaction.

Propos recueillis par Nora Schweitzer - photos : Jean-Marc Porte

Note : cette interview a été réalisée au cours de l'été, bien en amont de la guerre entre Israël et Palestine débutée en octobre.

“ Il souffle un vent nouveau au niveau des autorités algériennes. Aujourd’hui, l’ouverture aux touristes est devenue une quasi-priorité nationale. ”

La saison passée, vous avez relancé un vol direct Paris-Djanet, une liaison qui n’existait plus depuis 2011. Comment vous est venue l’idée de reprendre des vols vers le Sahara algérien ?

Je me suis rendu en octobre 2022 au Salon international du tourisme à Alger. J’ai demandé à voir le PDG d’Air Algérie, M. Yacine Benslimane, car il n’existait plus aucune liaison directe entre la France et le Sud algérien. Suite à l’insécurité causée par le djihadisme durant l’hiver 2010-2011, Point-Afrique avait dû cesser la quasi-totalité de ses vols vers le Mali, le Niger, la Mauritanie et l’Algérie. J’ai promis au PDG d’assurer 90 places sur chaque vol à compter du 17 décembre 2022. Le pari fut tenu. Ma motivation profonde était de redonner de la dignité aux autochtones. Ils étaient privés depuis quinze ans de l’activité touristique. C’est génial de retrouver ces gens et de leur annoncer le retour d’un vol direct.

Quel bilan tirez-vous de cette relance ?

La relance en décembre 2022 d’un vol direct Paris-Djanet nous a permis de faire découvrir à 758 voyageurs la chaleur humaine de l’Algérie et ses paysages hors du commun. Pour une première saison, c’est un succès.

Quel impact ont eu ces vols directs sur le tourisme à Djanet ?

Près de 160 guides, chameliers, cuisiniers, âniers et hôteliers ont pu retrouver leur dignité en collaborant à cette reprise.

Cette année, vous continuez dans la même voie en proposant une saison plus longue, du 21 octobre au 30 mars 2024. Quelles sont les conditions pour que cette liaison se pérennise à l’avenir ?

Pour Point-Afrique, ce vol Paris-Djanet est un immense pari. Pour réussir la saison, nous devons assurer un minimum de 1 964 places. Du moins, il nous faudra les payer, qu’elles soient vendues ou pas... Je stresse chaque jour. Mais peu importe, l’amorce mérite un peu de témérité. L’avenir nous le dira. Quant à la région, il faut que la paix et la sécurité soient maintenues. Tout le reste est là : les hommes et les paysages... le mystère du silence...

De nombreux voyageurs se posent justement la question de la sécurité dans le Sud algérien. Que leur répondez-vous ?

Le Sud algérien est totalement sécurisé. C’est un affront à l’armée que de douter de son efficacité.

Le projet de vol direct Marseille-Djanet-Tamanrasset annoncé pour cet automne est tombé à l’eau. Que s’est-il passé ?

Nous souhaitions lancer un vol au départ de Marseille vers Tamanrasset et Djanet dès cet automne. Mais les flux encore trop faibles nous ont obligés à reculer. La problématique du coup d’État au Niger a généré des annulations. C’est l’une des causes du ralentissement des inscriptions.

De plus, pour que le vol vers Tamanrasset soit mis en place, il fallait que les tour-opérateurs s’engagent à hauteur de 60 % de la capacité de l’avion, ce qui est le cas par exemple sur le vol Paris-Djanet, où Point-Afrique assure, seul, 60 % du risque aérien. Sur Tamanrasset, personne n’a osé s’engager car il fallait assurer toute la chaîne, c’est-à-dire du premier au dernier vol. Point-Afrique ne pouvait prendre ce risque seul.

C’est d’autant plus regrettable qu’il s’agissait d’un départ de province qui aurait convenu à de nombreux voyageurs. Que leur dites-vous aujourd’hui ?

En effet, c’est dommage car le choix de Marseille répondait aux critères écologiques. Décoller de Marseille permet une économie substantielle de 30 % de CO₂. Ce point répondait aux souhaits de ceux qui veulent voyager en respectant notre planète. Nous sommes sensibles à l’évolution climatique et cherchons à en minimiser les effets. Mais il est essentiel de pouvoir trouver un nombre de voyageurs suffisant pour remplir un avion,

“ Point-Afrique se tourne vers de nouveaux axes, là où il pense être utile : dès cet automne, nous serons en Palestine. Demain, le Tchad... Et rêvons de l’Afghanistan ! ”

et ce n'était pas le cas pour Tamanrasset. Nous sommes désolés d'avoir suscité l'espoir. Nous retenterons la saison prochaine.

Une question cruciale pour les voyageurs désireux de se rendre en Algérie : le visa. Sera-t-il possible de l'obtenir à l'arrivée ? Comment se sont passées les négociations avec les autorités algériennes à ce sujet ?

Les autorités ont pris durant l'hiver dernier toutes les mesures pour faciliter l'obtention des visas à l'arrivée à Djanet. Cela nécessite un délai de 15 à 20 jours. Point-Afrique et son réceptif se chargent de toutes les formalités avant le départ.

Quels treks pourra-t-on faire au départ de Djanet cet hiver ?

Le secteur d'Essendilène est ouvert, avec la possibilité de faire la randonnée chamelière Djanet-Essendilène. Nous avons également des treks avec dromadaires dans la Tadrart rouge et dans la vallée d'Ihrir. Le plateau de Sefar et Tamghit est quant à lui accessible en randonnée avec des ânes.

Vous échangez depuis des mois avec les autorités algériennes en charge du tourisme. Quel regard portent aujourd'hui les dirigeants sur ce secteur économique, jusqu'ici peu développé ?

Il souffle un vent nouveau au niveau des autorités algériennes. Aujourd'hui, l'ouverture aux touristes est devenue une quasi-priorité nationale. La volonté de lutter contre la corruption est un objectif global. Nous nous réjouissons de ce nouvel état d'esprit et sommes disposés à collaborer.

D'où vous vient cet engagement fort envers l'Algérie ?

L'Algérie fut de tout temps le pays où nous avons reçu l'accueil le plus chaleureux. La générosité de son peuple et son amour pour son prochain n'ont d'égal dans aucun autre pays au monde. Mon engagement vient de l'amour que je porte à ce peuple qui a tant souffert.

Parlons de la Mauritanie. Cela fait maintenant six ans que vous avez relancé les vols directs Paris-Atar. Quel bilan tirez-vous de ces six années, aussi bien en termes financiers qu'humains ?

La Mauritanie a été pionnière dans la reprise du tourisme saharien en 2017. L'État mauritanien s'est impliqué financièrement. Aujourd'hui cette destination est valorisée.

À l'heure de la crise climatique, quel rôle peut encore jouer le tourisme pour les populations de ces pays ?

Point-Afrique a choisi volontairement de mettre toute son énergie au service d'une économie régionale dans des zones fragilisées. L'impact économique est spectaculaire quand on sait qu'un enseignant gagne moins de 250 euros par mois. L'utilité d'un tourisme

“ Aujourd'hui notre pays va malheureusement connaître des passages difficiles avec le Sahel. Nous allons payer cher ce manque de respect et cette totale incapacité de comprendre leurs aspirations. ”

À part la Mauritanie et l'Algérie, les anciennes destinations phares de Point-Afrique – Mali, Niger, Burkina Faso, Libye – sont aujourd'hui difficilement accessibles aux voyageurs. Vous qui suivez l'évolution du Sahel depuis 50 ans, comment voyez-vous l'avenir des relations entre la France et ces pays ?

Aujourd'hui notre pays va malheureusement connaître des passages difficiles avec le Sahel. En février 2017, lors d'un déjeuner privé avec Emmanuel Macron, j'avais prévenu des évolutions dangereuses de ces pays. Il ne me crut pas. Nous allons payer cher ce manque de respect et cette totale incapacité de comprendre leurs aspirations.

bien élaboré est le soubassement indispensable au démarrage du développement réservé aux plus démunis. Un tourisme simple impliquant les populations autochtones permet à des centaines de guides, cuisiniers, chameliers, chauffeurs, petits aubergistes de trouver leur dignité tout en valorisant leur culture.

Vous semblez toujours avide de nouveaux défis. Quels sont vos projets pour la suite ? Relancer le Tchad ?

Point-Afrique se tourne vers de nouveaux axes, là où il pense être utile : dès cet automne, nous serons en Palestine. Demain, le Tchad... Et rêvons de l'Afghanistan ! Point-Mulhouse fut le seul à y avoir posé un charter en 1973. Ce n'est pas une chimère ! ■

Le désert à moins de 4h de vol de Paris !



SUD ALGÉRIEN

Paris / Djanet: 488 € • Paris / Tamanrasset: 538 €

Prix TTC - Vol Aller/Retour



TREK & RANDO

Dès **990 €**/pers. (vol A/R + circuit)

- Guelta d'Essendilène, Tadrart et Sefar au départ de Djanet.
- Assekrem et Tefedest au départ de Tamanrasset.



Vols directs hebdomadaires du 21 octobre 2023 au 27 avril 2024

En partenariat avec la compagnie Air Algérie

Point-Afrique / Coopérative de voyageurs

Tél : +33 (0)4 75 53 23 83

www.point-afrique.com - contact@point-afrique.com